

quelques

inots
000,000
000,000
000,000
000,000
000,000

érateurs, conti-
n pouvoir pour
agricole, qu'ils

qu'à convaincre
r offre la Coopé-

diversaires de la
ive une superbe

la Coopérative
nt pressurer les

laissez

il s'agit de cher-

ernièrement une
ur se donner de
elle avait payé

uant un tableau

es prix indiqués
diteurs, pour la
e. Le prix men-
payé seulement
nt de le savoir,
On sait qu'à la
urre sont établis
de cette qualité
is payés sur une

apêche de nom-
les cultivateurs,
de spéculer sur
criant sur tous

e à nos produits
ur tous les mar-

uront juger ces
nte de leurs pré-
on qui travaille
asse agricole en

ite

abricant de fromage

obtenu le plus haut

ge No 1 pour tout le

urant la saison 1926.

atteint le joli pour-

toute la saison. Il va

as est très bon fabri-

ré ses patrons à lui

Il est aussi à noter

années, tout son fro-

Coopérative Fédé-

ur Salvat et à ses

n résultat.

L'ACTUALITÉ AUX CHAMPS

La culture de la luzerne

1. Introduction

Si le progrès de la culture de la luzerne a marqué un profond changement dans l'agriculture ontarienne en ces dernières années, à tel point que les luzernières occupent actuellement 5 fois plus d'espace qu'il y a cinq ans, c'est-à-dire une augmentation de 52,000 acres à 221,000 acres, ce même progrès ne devait pas se faire attendre non plus dans l'agriculture québécoise, car cette culture a également fait merveille dans notre province.

Les succès obtenus jusqu'à date par cette culture sont assez généraux et assez marqués pour nous permettre de la recommander fortement à tous les cultivateurs sérieux dont l'objectif est de faire produire du lait aux vaches laitières, non seulement pour la majeure partie de l'année, mais spécialement pendant l'hiver.

2. Description de la plante

La luzerne est une plante vivace, c'est-à-dire qui peut vivre plusieurs années dans des conditions favorables. La jeune plante est formée de plusieurs branches basses naissant d'une simple tige au collet de la racine. Ces branches se dressent au-dessus du sol et composent une touffe compacte. Ses fleurs sont violettes et ses graines sont jaunes foncées, renfermées dans des gousses tordues en spirales.

3. Valeur alimentaire

Le foin de luzerne de bonne qualité peut remplacer en partie le son ou un aliment du même genre dans la ration des vaches laitières: 1½ lb à 2 lbs de foin de luzerne équivalent à la lb de son. C'est donc dire que le foin de luzerne permettra d'employer des concentrés pauvres en matières azotées et riches en matières hydrocarbonnées qui sont de beaucoup meilleur marché.

Le tableau suivant, mettant en lumière une expérience faite avec le foin de luzerne et le son, à la Station Expérimentale de l'Illinois, démontre même que la luzerne peut remplacer complètement le son:

Ration I

Ensilage de blé d'Inde.....	30 lbs
Foin de trèfle.....	6 lbs
Farine de Blé d'Inde.....	6 lbs
Son d'avoine.....	8 lbs
(Moyenne de lait par jour).....	23.8 lbs

Ration II

Ensilage de blé d'Inde.....	30 lbs
Foin de trèfle.....	6 lbs
Farine de blé d'Inde.....	6 lbs
Foin de luzerne.....	8 lbs
(Moyenne de lait par jour).....	24.4 lbs

La luzerne est donc pour le cultivateur laitier l'une des plantes les plus utiles qui soit, à cause de son fort pourcentage en protéine, l'élément le plus dispendieux chez l'animal. Elle permettra d'obtenir une production plus économique de lait et de beurre que toute autre plante à foin ou à pâturage, et comme elle rapporte beaucoup elle permet d'entretenir des troupeaux relativement nombreux sur une petite superficie.

Pour l'engraissement des bœufs, la valeur de la luzerne est également sans conteste.

D'après le Standard Danois, 5½ lbs de luzerne égalent 1 lb de grain.

A la station du Kansas, E. U., dans certaines expériences, 100 lbs de grains ont été remplacés par 170 lbs de luzerne coupée et donnée en vert. Dans le bulletin No. 155, qui rapporte ces expériences, on calcule qu'une récolte de 10 tonnes de luzerne verte ferait produire 2,000 lbs de porc.

Au dire de certains savants, chaque tonne de fourrage vert provenant d'un champ de luzerne vaut une demi-tonne de lait.

"Témoignage important: Nous avons aussi le témoignage du Rév. Frère Isidore, de l'Institut Agricole d'Oka, que nous extrayons d'un article publié par "La Revue des Eleveurs", mars 1927, et intitulé: "Production Economique du Lait".

(à suivre)

M. Tancrede Bienvenu laisse le poste de gérant-général de la Banque Provinciale du Canada

M. Charles-Arthur Roy, premier assistant de M. Bienvenu, est choisi pour le remplacer comme gérant-général. — M. L.-F. Philie devient premier assistant du nouveau gérant-général. — M. J.-A. Turcot est nommé surintendant des succursales. — M. Bienvenu, 1er vice-président.

M. Tancrede Bienvenu, premier vice-président de la Banque Provinciale du Canada, annonce les nominations suivantes, décidées à l'assemblée du conseil d'administration tenue mardi le 5 courant.

Tel que mentionné lors de sa récente promotion comme premier vice-président de l'institution, M. Bienvenu, en raison de son état de santé, a prié le conseil d'administration de nommer son premier assistant, M. Charles-Arthur Roy, gérant-général de la banque, cette nomination devant prendre force au premier mai prochain.

M. Roy a près de vingt-cinq ans de service à l'institution, et il est par conséquent déjà bien connu de toute la clientèle de la banque. Il a occupé successivement dans la banque différentes positions importantes qui lui ont permis d'acquérir toute l'expérience nécessaire pour occuper ce nouveau poste important. Du reste, le nouveau titulaire aura l'avantage de pouvoir bénéficier des conseils et de la grande expérience de M. Bienvenu, qui fut l'un des principaux fondateurs de l'institution et qui demeure son vice-président actif.

M. L.-F. Philie, jusqu'ici assistant gérant général adjoint, devient le premier assistant de M. Roy, et sa longue expérience en affaires de banque sera également pour ce dernier d'un précieux concours.

A cette même assemblée, M. J.-A. Turcot, depuis plusieurs années secrétaire de l'institution, a été en plus nommé surintendant des succursales, et M. J.-E. St-André, qui agissait depuis quelques années comme inspecteur-en-chef pro tempore, a été définitivement nommé à cette position.

HONNEUR AU MERITE

Bravo!—Les membres de la Société des Ingénieurs agricoles du Canada viennent d'élire pour leur président, M. L.-P. Roy, chef du service de la grande culture au Parlement provincial.

En présentant nos congratulations à M. Roy pour l'honneur bien mérité que lui ont décerné ses collègues du Dominion, nous voulons aussi féliciter les membres de la Société agronomique de leur choix judicieux.

En effet, peu d'hommes s'il en est ont mieux que M. Roy servi la noble cause de l'agriculture. Les lecteurs du "Bulletin de la Ferme" ont lu, ici même, plusieurs des importantes études de M. Roy et ont dû profiter de ses conseils pratiques dictés par l'expérience et l'étude d'une science qui ne livre ses secrets qu'au travailleur studieux. Mais M. Roy, comme tous les vrais savants, est un modeste, et nous en voudrions trop insister. Mettant donc une sourdine à nos compliments, nous ne ferons plus que lui réitérer l'expression de nos félicitations les meilleures.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Bourse percée devient plate.—

On entend parfois dire "Un Tel je ne sais pas comment il a pu faire pour amasser de l'argent".

Le secret est pourtant bien connu, c'est qu'il a pris soin de sa bourse.

Tout dépérit, rien ne profite si vous n'en prenez soin.

Une bourse percée, qui laisse échapper les sous partout sur la route, devient vite plate comme une galette.

Tandis que si vous mettez régulièrement quelques sous dans une bonne bourse, bien solide, elle se gonflera rapidement.

Pour amasser un petit pécule, rien ne vaut le travail et l'économie.

Et puis, quand on a réussi à accumuler quelques piastres, il faut savoir en prendre soin et ne pas aller les risquer dans des entreprises dont on ne connaît ni les propriétaires ni les chances de succès. Pour le petit épargniste rien ne vaut de bonnes obligations municipales ou scolaires.

Quant aux émissions des corporations épiscopales ou de nos gouvernements, c'est de l'or en barre.

Pour les gens pressés

L'appel au peuple.—Le sort en est jeté. Sur l'ordre de son chef l'armée libérale a passé le Rubicon. La bataille est engagée. La journée du 16 mai mettra fin au combat, et au soir de ce jour mémorable, nous saurons quel parti a remporté la victoire.

—La saison des proménades commence à peine et déjà les journaux sont remplis de récits d'accidents d'autos.

—M. Joseph Elisée Laforest, négociant de Rivière du Loup, est mort subitement samedi dernier d'une syncope de cœur.

—Nous publierons la semaine prochaine un compte rendu de la dernière assemblée du cercle d'études agricoles de Plessisville.

—En Russie on fait la guerre aux chats pour leur fourrure. Au Canada nous avons déjà des manteaux en peaux de lapin et en peaux de vache. O vanité!

—Un cultivateur de St-Bruno, M. Xavier Potvin, a été piétiné à mort par son cheval. Agé de 56 ans, M. Potvin était fort estimé dans sa province.

Protégeons la forêt.—N'oubliez pas que dimanche commencera la grande semaine de la protection de la forêt.

Il faut à tout prix réduire au minimum les pertes causées par les incendies à nos essences forestières.

La Trappe d'Oka dans le deuil

Le décès du R. P. Athanase

Le jeudi Saint, 14 avril, vers les six heures du matin, mourait à la Trappe d'Oka, le R. P. Athanase, religieux de ce monastère et professeur à l'Institut Agricole d'Oka. Le R. P. Athanase (Darius Montour) était né à La Pointe-du-Lac, le 7 février 1877, de Adolphe et Eléonore Comeau. Après ses études au Séminaire des Trois-Rivières, il entra à La Trappe d'Oka le 22 février 1897, prononça ses vœux solennels 5 ans plus tard, le 17 mars 1902, et fut ordonné prêtre le 3 juillet 1904.

Ses supérieurs distinguèrent vite les aptitudes exceptionnelles du jeune religieux pour les travaux agricoles, et ils le nommèrent cellier. C'est le nom que porte à La Trappe le religieux chargé de la direction générale des travaux de culture. Le P. Athanase se spécialisa surtout dans la culture maraîchère, et il éleva à un haut degré de perfection les diverses cultures potagères qui ont contribué à établir la réputation de la Trappe d'Oka. Par des soins assidus, il arriva à créer une nouvelle variété très estimée de melon, appelé "Melon d'Oka", au perfectionnement duquel il ne cessa jamais depuis de tendre.

—Mgr Camille Roy donne actuellement des cours à l'université de Toronto. Le Recteur de Laval nous fera honneur, son tact et son talent nous en sont le sûr garant.

—On rapporte que la chasse des loups-marins cette année, dans le golfe, est des plus fructueuses. Les gens des Îles de la Madeleine ont déjà pris 45,000 petits loups-marins.

—Mme Roger LaRue, l'une des femmes les plus distinguées de la capitale, est décédée à l'âge de 63 ans. Elle était l'épouse de feu Roger LaRue, ancien propriétaire de la maison Thibaudeau et Frères, bien connue dans toute la Province.

—C'est un homme de bien qui disparaît dans la personne du Commandeur Louis Terreau, qui a succombé dimanche matin à une angine de poitrine, à l'âge de 69 ans. Monsieur Terreau était le chef de la maison de ferronnerie et de la grande fonderie Terreau & Racine de Québec.

—L'enquête des douanes a révélé le fait que les brasseurs d'Ontario n'étaient pas très scrupuleux dans le paiement de leurs taxes. Ils doivent de ce chef au revenu fédéral plus de deux millions de dollars. Ces vertueux!

—La population du globe a doublé durant le dernier siècle, elle s'élève aujourd'hui à 1,700,000,000.

—Nous sympathisons avec M. Philéas Poulin, cultivateur de St-Joseph de Beauce, qui vient de perdre dans un incendie des instruments aratoires, un camion Ford et 34 animaux. C'est une rude épreuve dont il saura bien se relever par son énergie et son travail.

—En Chine, on continue à se chamailler. Il se forme de nouveaux groupes tous les jours. Les divisions intestines sont depuis des siècles la cause de la faiblesse de cet immense empire. Seul, le sentiment nationaliste en se propageant et en unifiant les factions pourra lui donner la force nécessaire pour faire respecter ses droits.

—Apiculteurs.—Visitez vos ruchers, assurez-vous que vos abeilles ont suffisamment de provisions. Si vous voulez avoir des colonies fortes, il faut que vos abeilles aient de la nourriture en abondance. Naturellement la meilleure est le miel. A défaut de miel, donnez-leur du sirop de sucre. Défiez-vous du miel d'origine inconnue, car il pourrait introduire quelques maladies dans votre rucher.

21

21

21